

L'Abeille et la Termitière

Clément Gaillard

L'Abeille, en vol, remarqua
Au loin comme de petits tas,
Soupçonnant qu'il s'agissait
De gadoue ou de déchets.
Devant un des tas de boue
Elle vit un insecte roux
Malaxer la boue en bas.
Intriguée, elle demanda :
« Que faites-vous là, amie
Trempee dans la boue ainsi,
Au loin, ces tas ocres au vent
Ressemblent aux excréments. »

L'insecte roux répliqua :
« Mais non ce n'est pas cela,
J'habite ce mont de terre
Qu'on appelle une termitière.
Nous sommes nombreux ici,
Bien cachés dans notre abri. »
L'Abeille choquée déclara :
« Comment ? Mais ça n'est qu'un tas
Semblable à un puant lieu
De loin vraiment disgracieux. »

Vexée, le Termite lança :
« Vous moquez ceux ici-bas.
Vous savez que votre nid
De belle géométrie
Fait l'admiration de tous.
Tout le monde se pousse
Pour contempler vos ouvrages
Et récolter vos breuvages. »

L'Abeille flattée repartit
Mais le Termite lui dit :
« Que faites-vous au temps chaud ?
Vous brassez l'air par vos ailes.
Vos beaux et fragiles nids
Sont très souvent rafraîchis
Par excès d'énergie
Jour et nuit, sans répit.
Pour un piètre résultat,
Vous fatiguez vos deux bras. »

Voyant l'Abeille s'en aller
Le Termite continuait :
« Nos nids faits de boue, de terre
Restent aussi frais que la pierre.
Ventilés par courant d'air
Ils sont notre savoir-faire.
Un abri n'est pas parfait
Si l'on y souffre l'été.
Ne jugez jamais trop tôt
Ce que vous ne trouvez beau. »

